Quarante-et-unième Année — N° 124 | UN NUMÉRO : 15 CENTIMES | DIMANCHE 3 MAI 1896

JOURNAL DE ROUBAIX

TARIF D'ABONNEMENT :

ROUBAIX-TOURCOING. . . . Trois mois. . . 13 fr. 50. . . Six mois . . 26 fr. . . Un an. . . 50 fr.
NORD — PAS-DE-CALAIS — SOMME — AISNE . . . . . Trois mois. . . 15 fr.
Les autres Départements et l'Etranger, les frais de poste en sus.
Le prix des Abonnements est payable d'avance. Tout abonnement continue jusqu'à réception d'avis contraire.

BUREAUX & RÉDACTION
Roubaix, rue Neuve, 17. - Tourcoing, rue des Pontrains, 42
Directeur-Propriétaire : ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS & ANNONCES :
Les Abonnements et Annonces sont reçus : à ROUBAIX, rue Neuve, 17. — A LILLE, rue du Curé-Saint-Etienne, 9 b's à PARIS chez MM. HAVAS, LAFFITE et Cie, place de la Bourse, 8, et rue Notre Dame-des-Victoires, 22. — à BRUXELLES, à l'OFFICE DE PUBLICITÉ.

ROUBAIX, LE 2 MAI 1896

Elections Municipales

DU 3 MAI 1896

VILLE DE ROUBAIX

PROGRAMME

DE

L'UNION SOCIALE & PATRIOTIQUE

(RÉSUMÉ)

Programme politique et social

Le perfectionnement social s'accomplissant par une évolution rationnelle et pacifique, sous un gouvernement de démocratie républicaine.

Programme municipal

Respect de tous les droits et de toutes les libertés. Egalité entre tous les citoyens.

ECOLES

Secours et distributions de vêtements aux enfants pauvres de toutes les écoles.

Développement graduel des cantines scolaires.

Indemnités nouvelles et supplémentaires données immédiatement (avec effet rétroactif) aux instituteurs et aux institutrices ayant enseigné, depuis trois années, à Roubaix ; ces indemnités devant s'élever jusqu'à trois cents francs pour les instituteurs et les institutrices enseignant à Roubaix depuis neuf ans.

HYGIÈNE PUBLIQUE

Réformes dans l'hygiène publique ; organisation d'un bureau d'hygiène ; prompte ouverture de bains à prix réduits ; création de squares dans les quartiers ouvriers.

ASSISTANCE PUBLIQUE

Les distributions des pains et de viande au Bureau de Bienfaisance doivent être remplacées par des distributions de bons permettant aux indigents de s'adresser au boulanger ou au boucher de leur choix.

Ouverture de dispensaires de quartiers pour la distribution plus rapide des secours et des produits pharmaceutiques ;

Construction d'un nouvel Hôpital ;

Création d'un Hôpital d'enfants ;

Affectation d'un pavillon spécial pour les convalescents de l'Hôtel-Dieu.

OCTROIS

Etude des moyens financiers qui permettront de diminuer progressivement et de supprimer les taxtes d'octroi sur les objets de consommation générale.

PERSONNEL MUNICIPAL

Amélioration de la situation du personnel de la ville : Respect des droits acquis.

TRIBUNAL CIVIL

Démarches actives pour obtenir, des pouvoirs publics, la création d'un Tribunal civil.

LE CONTROLE

Les décisions des Commissions municipales seront livrées à la publicité plusieurs jours avant d'être soumises au Conseil.

L'INITIATIVE PRIVÉE

Encouragements et subventions aux œuvres utiles fondées par l'initiative privée et notamment :

1° Aux sociétés ouvrièrès de secours mutuels ;

2° Aux associations ouvrières fondées sur la mutualité et sur la prévoyance et ayant pour but, soit de rendre l'épargne plus facile, soit de permettre au travailleur de devenir plus aisément propriétaire ;

3° Au Comité fondé pour diminuer la mortalité des enfants en bas-âge ;

4° Aux Crèches ;

5° A l'Asile de nuit et à la Bouchée de pain.

LISTE DE L'UNION SOCIALE & PATRIOTIQUE

MM. EUGÈNE MOTTE, conseiller général;
FLORENT CARISSIMO, fabricant;
Docteur LARGILLIÈRE, ancien conseiller général;
PRAXILLE DOVILLE, homme de peine;
ALFRED PECHER, employé;
DÉSIRÉ SEGARD, ouvrier peigneron;
EDOUARD ROUSSEL, industriel;
PAUL WATINE, président d'honneur des Combattants de 1870-71;
A. DUBOIS-DUBOIS, ancien employé;
ARNOULD DUMOULIN, bobineur;
LOUIS VIENNE, ouvrier encolleur ;
FÉLIX CHATTELEYN, avocat ;
JOSEPH LEMATRE, ouvrier ourdisseur ;
ERNEST GALPIN, ancien négociant ;
DELEPORTE-BAYART, ancien conseiller général ;
FRANÇOIS FAUVARQUE, trésorier du Cercle horticole de Roubaix;
CHARLES DESCHODT, ancien pharmacien, vice-président du Comité cantonal d'hygiène ;
LÉON DEPRÈS teinturier ;
JULES LECLERCQ, président du Syndicat de la boucherie et de la charcuterie;
FÉLIX DUMONT, employé de tissage ;
EMILE MONMARCHÉ, directeur de la Grande-Fanfare ;
ALEXANDRE BAYART, entrepreneur ;
ALPHONSE WIBAUX, avocat ;
HENRI BRIET, administrateur des Hospices;
MAURICE LEPERS, marchand de liqueurs ;
JEAN-BAPTISTE BATTEAU, ouvrier visiteur de pièces;
SÉRAPHIN CHÉRON, fondeur ;
ALFRED ROUSSEL, secrétaire permanent de l'Union sociale et patriotique ;
AMAND LABROY, ancien peintre en bâtiments ;
HENRI DUFLOT, ouvrier menuisier modeleur.
ISIDORE LECAT, boulanger ;
PAUL REGNIER-BRANQUART, cafetier ;
JEAN-BAPTISTE TENEUL, cultivateur ;
PAUL DELMASURE, négociant ;
NUMA DELMAIRE, épicier ;
FRANÇOIS CARRETTE, mécanicien ;

Les candidats de l'*Union Sociale et Patriotique* déclarent ne donner leur adhésion qu'à la seule liste présentée par ce comité.

Ils invitent leurs amis à voter pour la *liste complète*, un nom rayé étant une voix donnée aux adversaires.

Ils se sont engagés *à poursuivre devant les tribunaux compétents* ceux qui porteraient leurs noms sur d'autres listes et imprimeraient ou distribueraient ces listes.

Tous s'engagent à ne pas accepter le mandat qui pourrait leur être donné grâce à de pareilles manœuvres, *et à donner leur démission si la liste entière ne passait pas.*

VILLE DE CROIX

UNION RÉPUBLICAINE PATRIOTIQUE

Electeurs,

La République n'est plus contestée, elle est acceptée de tous.

Le moment nous a semblé propice pour élargir nos rangs et donner aux élections municipales leur véritable objet.

C'est unis par cette idée que nous nous présentons à vos suffrages, libres les uns vis-à-vis des autres, de tout engagement préalable au point de vue religieux, politique et social.

Animés d'un complet désintéressement, nous tendons nous livrer simplement à la gestion de vos intérêts dans le sens le plus libéral et le plus philanthropique.

Laissant de côté toute préférence personnelle, nous nous appliquerons à étudier consciencieusement tout ce qui peut aider à la prospérité de notre cité et améliorer, sans distinction de classes, la situation de nos concitoyens.

L'accroissement si rapide de la population de notre commune rend le problème ardu mais non pas insoluble.

Nous voulons, sans grever lourdement les contribuables déjà bien chargés, chercher les voies et moyens de développer les services municipaux intéressant l'assistance publique, les écoles, la voirie.

Nous achèverons l'œuvre commencée par le Conseil sortant, en aménageant l'Hospice, refuge des vrais travailleurs.

Nous compléterons, aussitôt que possible, le réseau de distribution d'eau potable qui contribuera à assainir l'habitation la plus humble et aidera le développement industriel de notre commune.

Electeurs,

Le mandat municipal n'a qu'un côté politique, relatif à la nomination des sénateurs.

La Haute Assemblée a montré, dans des temps difficiles, de quels secours elle pouvait être pour la République, la défense de l'ordre et le respect de la Constitution; dans le choix de nos délégués sénatoriaux, nous nous laisserons guider par ce souvenir.

Electeurs,

C'est en toute confiance que nous nous présentons à vos suffrages, groupés autour du drapeau de la République, nous inspirant de la noble devise qui brille en lettres d'or sur ses trois glorieuses couleurs : Liberté, Egalité, Fraternité.

Vive Croix! vive la France! vive la République!

CANDIDATS :

MM. LOUIS PLUQUET, maire, conseiller sortant;
HENRI SEGARD, adjoint, conseiller sortant;
ACHILLE FLORIN, adjoint, conseiller sortant;
EUGÈNE DUTHOIT, docteur en droit;
ALCIDE COUTURIER, conseiller sortant ;
HENRI BOULANGÉ, fabricant ;
JEAN-LOUIS CASTEL, conseiller sortant ;
JEAN-BAPTISTE BRIET, cultivateur ;
EUGÈNE CAEN, conseiller sortant ;
HENRI DESRUMAUX, conseiller sortant ;
HENRI CROMBÉ, industriel ;
EMILE MANGEZ, conseiller sortant ;
GUSTAVE MULLIEZ, conseiller sortant ;
J.-B. DECOTTIGNIES-LEPERS, cult.;
JOHANIN GUIBAL, conseiller sortant ;
LÉON GERMAIN, comptable ;
HENRI DENDIEVEL, électricien ;
EDMOND MULLIEZ, visiteur de pièces;
DÉSIRÉ DELACENCERIE, jardinier ;
OSCAR DESQUINS, dresseur de chaines ;
SAMUEL GOFFIN fils, entrepreneur ;
JULIEN CHATTELEYN, secrétaire du Comité Républicain Patriotique ;
LOUIS LAMBLIN, tisserand ;
J.-B. DELVOYE, conseiller sortant ;
EDOUARD LEURIDAN, pharmacien ;
CÉSAR ROGER, couvreur ;
HENRI BROUILLARD, employé.

Dans les circonstances présentes, ne pas voter est un crime.

Voter pour les collectivistes c'est vouloir la destruction de la propriété ; l'anéantissement de l'épargne ; la ruine de la Patrie ; du travail et de la liberté.

Effacer un nom sur la liste de l'Union Sociale et Patriotique, c'est donner une voix aux collectivistes.

Les porteurs, distributeurs, imprimeurs et créateurs de listes de diversion où figureraient frauduleusement des noms de candidats de l'Union Sociale et Patriotique, seraient rigoureusement poursuivis en dommages et intérêts.

Roubaisiens, soyons unis, la Patrie a les yeux sur nous !

Aux urnes ! pour Roubaix ! pour la France !

M. MOREAU EN 1881

M. Moreau a déclaré jeudi, dans une réunion électorale, qu'il était socialiste il y a vingt ans. Peut-être, mais en tout cas pas de la même façon qu'aujourd'hui.

Il voudra bien nous permettre de lui remettre en mémoire certain discours qu'il prononça jadis au théâtre des boulevards à Roubaix.

Pour ceux qui n'habitaient pas Roubaix à cette époque, nous rappellerons que le Théâtre des Boulevards était une grande baraque en planches située à l'entrée du boulevard Gambetta. La troupe Deschamps y donnait ses représentations.

Or, en 1881, le 13 août, on avait organisé une réunion préparatoire à l'élection législative qui devait avoir lieu le dimanche 21 août suivant.

Parmi les candidats en présence se trouvait M. Jules Guesde que M. Moreau avait violemment attaqué dans une réunion précédente à laquelle M. Guesde n'assistait pas.

M. Guesde avait obtenu que M. Moreau vînt donner une nouvelle audition de son discours afin que lui, M. Guesde, pût se justifier des accusations formulées contre lui.

On connaît le programme de M. Guesde.

M. Guesde en avait terminé l'exposé en menaçant la bourgeoisie de l'exproprier à coups de fusil.

Lui répondant, M. Moreau dit entre autres choses : qu'on ne doit jamais se dérober à la discussion, même devant « *une candidature aussi extravagante* » que celle de M. Jules Guesde. Selon M. Moreau, la candidature de M. Guesde à Roubaix est absolument mauvaise.

« L'abîme que signale M. Guesde *entre la république bourgeoise et la république ouvrière* N'EXISTE PAS !!

» Et s'il y a l'ombre d'un antagonisme *on pourrait facilement le faire disparaître.* Ce n'est pas faire de la révolution que d'établir des barricades. La barricade est un mauvais moyen, le canon ne sert plus aux révolutions.

» Si nous voulons faire cesser l'état salarié, continue M. Moreau, ce n'est pas par la révolution armée que l'on arrivera à ce but : même vainqueurs on n'y arriverait pas, *car ce serait alors du collectivisme au profit de quelqu'un; ce n'est que par un travail persévérant que la société pourra sortir de l'état dans lequel elle se trouve aujourd'hui.*

» TRAVAILLEZ ET VOUS SEREZ PAYÉS DE VOS PEINES.»

M. Guesde demande que la journée de travail soit limitée à 8 heures. M. Moreau, lui, conseille aux ouvriers *de travailler plus encore qu'ils ne le font aujourd'hui.* La liquidation sociale demandée dans le programme exposé par M. Jules Guesde, dit encore M. Moreau, serait non seulement la ruine de la France, *mais aussi la ruine de tous ses habitants.*

» La révolution sociale ne se fait pas en deux jours.

» Non, citoyens, IL FAUT TRAVAILLER, TRAVAILLER TOUJOURS.

» *Travaillez et la révolution se fera au moyen d'écoles professionnelles et de banques du travail. Le fusil ne sera pour rien dans cette révolution-là.*

» Croyez-vous que le fusil vous apportera la richesse? Non, *la fortune va à ceux qui font travailler, le capital va à l'instruction.*

» On veut précipiter l'ouvrier au-devant des canons... ces gens agissent dans le même but que les catholiques... ils ont menti. »

Naturellement, le discours de M. Moreau eût été incomplet s'il n'avait contenu quelque injure pour les catholiques.

Nous avons cru intéressant de mettre en regard du discours prononcé jeudi par M. Moreau ses déclarations ultra-bourgeoises de 1881.

L'ASSASSINAT DU SHAH DE PERSE

Téhéran, 1er mai. — Le shah a été assassiné cette après-midi par un fanatique qui lui a tiré un coup de pistolet au cœur.

Le shah, transporté au palais, y est mort à 4 heures.

L'assassin a été arrêté.

Le prince héritier partira incessamment de Tabriz pour Téhéran. La tranquillité est parfaite.

C'est au moment où le shah de Perse entrait, cette après-midi, dans la cour intérieure du sanctuaire du shah Abbul-Azin, situé à 6 milles au sud de la ville, qu'il a été frappé.

Un médecin de la légation allemande, qui avait été appelé aussitôt, ne put que constater la mort.

Paris, 1er mai. — Le général Nazare-Agha, ministre de Perse à Paris, a reçu, ce soir, à 6 heures, du premier ministre à Téhéran, la dépêche suivante :

« Sa majesté impériale, notre auguste et regretté souverain, s'étant rendu en pèlerinage à Chanzade, à Abdul-Azime, a été tué, à midi, par un coup de revolver tiré par un « baby » dans la cour même du lieu saint.

» L'assassin a été arrêté.»

Voici quelques autres indications également puisées à la légation de Perse :

« On devait célébrer le 6 mai le cinquantième anniversaire de son règne. Le shah de Perse s'était rendu aujourd'hui en pèlerinage au tombeau d'Isman, à 8 kilomètres environ de Téhéran.

» Ainsi qu'il le faisait chaque année, il était accompagné de toute sa suite.

» Un individu appartenant à une secte politico-religieuse, détachée de l'Islamisme, un « babi », se faufila parmi les personnages de la cour impériale, et avant que personne ait pu s'opposer à son acte, il ajustait le souverain et lui tirait un coup de révolver qui l'atteignit en plein cœur.

» Le shah s'affaissa immédiatement en poussant un cri, pour ne plus se relever.

« Le prince héritier, qui a annoncé, dès la première nouvelle, qu'il allait arriver à Téhéran, est depuis plusieurs années gouverneur de Tauris, où le caractère quelque peu jaloux de son frère le tenait éloigné.

» Le prince, qui n'a jamais quitté la Perse, parle cependant très couramment le français.

» Le shah de Perse sera enterré à Koum, où se trouve le tombeau des souverains de Perse ».

Paris, 1er mai. — L'attentat dont Nasser-Heddin vient d'être victime n'est pas le premier qui ait été dirigé contre sa personne.

Au commencement de son règne, il avait déjà été attenté à ses jours par cette même secte des « Babys » révolutionnaire, en même temps que religieuse, à laquelle appartenait l'assassin d'aujourd'hui.

Le docteur Calezowski, il y a deux ans, se rendit à Téhéran pour soigner le shah, atteint d'une maladie d'yeux.

Il a déclaré à un de nos confrères que le prince héritier est plutôt porté vers la Russie, contrairement à son frère aîné qui est à la dévotion des Anglais.

On estime que les trésors et pierreries du shah de Perse ont une valeur de plus de 130 millions de francs.

* *

Nasser-Heddin, ce qui veut dire le protecteur de la religion, était né en 1831 ; il était fils de Mehemed-Shah, et succéda à son père en 1848 ; il était le 4e roi de la dynastie Kudjara, et le 112e successeur de Cyrus.

De taille moyenne, le torse puissant, la figure mâle et bronzée au menton énergique, au nez aquilin légèrement accentué, à la lèvre inférieure dépassant un peu la lèvre supérieure, à la moustache très longue et très noire, l'œil autoritaire, avec pourtant un regard doux presque grand, air très intelligent, ennemi du fanatisme, aimant à voir, à étudier, à innover, aussi libéral qu'un prince oriental peut l'être; il a joué un rôle très important dans l'histoire de la Perse.

Il a en effet introduit de nombreuses réformes dans l'administration, réorganisé son armée, fait connaître à son peuple toutes les inventions modernes qu'il lui a été possible.

Il a embelli sa capitale Téhéran, construit des mosquées, créé un quartier neuf, établi un arsenal, organisé une police, fondé un collège royal, un hôtel de la Monnaie, creusé de nombreux canaux, construit une usine à gaz et autorisé l'établissement de voies ferrées.

Nasser-Heddin, était de plus un littérateur distingué, et dessinateur de talent.

Son rôle, au point de vue politique, n'aura pas été moins remarquable que son rôle initiateur. Il entretint, en effet, des relations amicales avec la plupart des puissances européennes.

Les influences russe et anglaise prédominèrent longtemps à la cour. A partir de 1855, pourtant, à la suite d'un traité de commerce qui lui fut présenté par M. Bourré, ambassadeur de France, il garda la neutralité pendant la guerre de Crimée.

En 1856, il se vit d'abord déclarer la guerre par les Anglais, à la suite de l'occupation de Hérat par les Russes. Le traité signé à Paris en 1857, mit fin à la guerre.

Bientôt, il eut à réprimer les agissements d'une secte religieuse d'abord politique ensuite, et finalement société secrète : la Babytes.

Bien clément et peu sanguinaire, Nasser-Heddin dut agir avec une incroyable énergie, et procéder à de véritables massacres.

Après des difficultés assez graves, entre la Russie et lui, l'influence russe ne fit que croître à la cour de Téhéran.

L'influence française a grandi également, et cette influence est due surtout à l'admiration que le shah éprouvait pour la France.

Nasser-Heddin était venu trois fois en Europe; en 1867, en 1876 et en 1889. A chacun de ses voyages, il était venu à Paris, pour qui il éprouvait un goût particulier.

Le shah de Perse était grand'croix de la Légion d'honneur, et chevalier de la Jarretière. Il laisse 49 enfants, dont 6 garçons et 43 filles.

Le prince héritier, qui est lui-même grand'croix de la Légion d'honneur, s'appelle Mouzaffer-Ed-Diné-Mirza-Valiad; il est né le 5 mars 1853.

LA LIGUE DU SUFFRAGE UNIVERSEL

Paris, 1er mai. — Le comité provisoire du 18 membres « pour la défense du suffrage universel » s'est réuni sous la présidence de M. Léon Bourgeois et a rédigé une espèce de manifeste au pays. Dans ce document on assimile la situation actuelle à celle qui existait à l'époque du seize mai, en déclarant que le cabinet Méline veut subordonner le suffrage universel au suffrage restreint.

Les rédacteurs de ce manifeste s'expriment en ces termes :

« ...Aujourd'hui, ou la lutte avouée contre la forme républicaine est devenue impossible, la force des choses a refait le classement entre les deux partis éternels, le parti de la résistance et le parti du progrès. Il faut être avec la démocratie ou contre elle. Comme au Seize-Mai, les membres des deux Chambres restés fidèles à la cause du peuple ont compris la nécessité de se serrer étroitement contre les réactionnaires coalisés. Ils s'organisent pour la défense du droit républicain et sont prêts à accomplir leur devoir jusqu'au bout. Ils n'abandonneront pas le suffrage universel. Le suffrage universel ne s'abandonnera pas.»

Ce document va être affiché à profusion en même temps que le discours prononcé par M. Bourgeois hier, discours que le chef du cabinet défunt aurait bien dû ne pas prononcer, car le résultat de l'intervention de M. Bourgeois dans le débat qui a eu lieu à la Chambre est de faire du chef du parti radical le prisonnier définitif des socialistes et le battu d'hier.

Paris, 1er mai. — Le Comité radical d'action pour les réformes républicaines, dans sa réunion du vendredi 1er mai, a décidé de se mettre sans retard en relations avec la Ligue pour la défense du suffrage universel.

Il a chargé MM. Klotz Lucien, Victor Meunier, Renoult de s'entendre avec le bureau de la Ligue, sur les moyens d'exécution des résolutions prises, tant par la Ligue que par le Comité.

Situation industrielle et commerciale

DE ROUBAIX-TOURCOING

Roubaix-Tourcoing, 2 mai.

Les préoccupations électorales entenrayé quelque peu les affaires, cette semaine. Aussi nous n'avons rien de bien saillant à signaler aujourd'hui.

Les fabricants se préoccupent de préparer l'échantillonnage pour la saison d'été de 1897.

On accuse actuellement une demande assez active en tissus Jacquart sur chaine mohair, principalement dans les petits motifs.

En laines, affaires très calmes à prix inchangés.

NOUVELLES DU JOUR

L'Empereur d'Allemagne et la France dans la question du Transvaal

Paris, 1er mai.— La « Politique Coloniale » annonce de source absolument sûre, dit-elle, qu'au moment de la marche des troupes du docteur Jameson vers Johannesburg, l'empereur d'Allemagne avait demandé le concours de la France contre l'Angleterre; mais M. Bourgeois, en présence des menaces de la presse qui avait jeté feu et flammes lors de l'envoi de notre escadre à Kiel, crut prudent de décliner ces offres, et fit savoir que chaque gouvernement agirait isolément, au mieux de ses intérêts.

L'empereur Guillaume, piqué au vif, envoya son fameux télégramme au président Krüger, comme pour montrer qu'il savait se passer de tout concours.

Mais il prit bientôt sa revanche contre la France, en ordonnant au Comité Allemand de la Dette de voter dans le sens favorable à l'Angleterre.

Troubles à Châtelet (Belgique)

Bruxelles, 1er mai. — A Châtelet, un groupe de 3.000 à 4.000 socialistes voulut faire une incursion sur le territoire de Chatelineau. La police s'interposa ; les manifestants résistèrent et des coups furent échangés.

Les agents dégaînèrent et frappèrent à coups de sabre; mais les agents furent obligés de battre en retraite. Des coups de revolver furent tirés; personne n'a été atteint, mais un agent a été blessé par un coup de pierre.

Les gendarmes accourus, ont enfin rétabli l'ordre.

Une explosion à bord d'un navire hollandais Quatre victimes

Londres, 1er mai. — Un télégramme de Sherness annonce qu'une conduite de vapeur a fait explosion à bord du paquebot hollandais « Prince Henbrick », ce matin. Trois chauffeurs ont été tués: un autre horriblement brûlé.

L'accident s'est produit à 6 milles des côtes anglaises et a causé un retard de 2 heures à l'arrivée du vapeur à Queensborough.

Mahammed Hamid passe aux anglo-égyptiens

Sonakin, 1er mai. — Le chef Mohammed-Hamid a déserté le camp d'Osman Digma. Il a passé aux Anglo-Egyptiens. Le gouvernement lui a accordé le pardon.

Les votes de jeudi à la Chambre

Paris, 1er mai. — Hier, à la Chambre des députés, la majorité obtenue par le cabinet Méline a été successivement :

1° Sur la priorité de l'ordre du jour Ricard, de 25 voix. Les chiffres rectifiés et parus ce matin à l'*Officiel* réduisent cette majorité à 24 voix.

2° Sur la seconde partie de l'ordre du jour de confiance de MM. Bozérian, Dalpeuch, etc., la majorité gouvernementale a été également réduite après vérification à 34 voix.

La différence est plus sensible en ce qui concerne le vote sur l'ensemble de l'ordre du jour Bozérian, comportant confiance et affirmant la souveraineté du suffrage universel.

En séance, le résultat proclamé était pour l'adoption 299, contre 256 ; à l'*Officiel*, les chiffres rectifiés sont pour l'adoption 278, contre 244.

La majorité du ministère est donc non pas de 43 voix, mais de 34.

Congrès de la Fédération nationale des Syndicats ouvriers

Paris, 1er mai. — Les groupes ouvriers réunis aujourd'hui ont voté la journée de huit heures, le minimum des salaires, la suppression des bureaux de placement, l'établissement en permanence d'une institution municipale pour obvier ou remédier aux chômages.

Les « Damnés de Joigny » proscrits par le Vatican

Rome, 1er mai. — *L'Osservatore Romano* publie un décret de la S. C. de l'Inquisition, proscrivant le n° 85 des *Annales de Joigny*, confirmant toutes les condamnations portées par l'évêque de Chartres, renouvellant celles du Saint-Siège contre Annapes, contre Mathilde Marchal, contre la communauté tout entière et des adhérents et enfin déclarant fausses les prétendues visions, révélations et prophéties émanées de Joigny.

Rome, 1er mai. — L'état du cardinal Galimberti s'est légèrement amélioré. L'angine a diminué, une pneumonie bilatérale commence. La situation est toujours grave.

BOURSE DE PARIS DU 2 MAI 1896

OBLIGATIONS DU CRÉDIT FONCIER, DES VILLES ET DES CHEMINS DE FER (Cours au comptant)

Pr. cl.			Clôt. jr	Pr. cl.		Clôt. jr
..	CRÉDIT FONCIER	Bons 1887	71 ..	..	Ardennes	..
..		— 1888	62 25	..	Est 3 0/0 anc.	468 50
..		Commun. 1879	503 ..	..	— nouv.	465 ..
..		— 1880	498 ..	..	Nord 3 0/0 anc	474 ..
..		— 1891	395 ..	..	— nouv.	.. ..
..		— 1892	508 ..	..	Orléans 3 0/0 a.	472 ..
..		Foncières 1877	403 50	..	— n.	468 ..
..		— 1879	503 50	..	Orléans 2 1/2 0/0	432 75
..		— 1883	451 ..	..	Ouest 3 0/0 anc.	468 50
..		— 1885	406 ..	..	— nouv.	464 50
..		— 5e 1885	101 50	..	P.-L.-M. fus. a.	435 ..
..		F. 90 fr. p. 1895	477 ..	..	— fus. n.	446 ..
..		Obl. 4125-40 3 0/0	640 ..	..	Sud de France	102 50
..		— 1865 4 0/0	508 ..	..	Econom. 3 0/0	410 25
..		— 1869 3 0/0	429 50	..	Ville Lyon 1880	423 ..
..		— 1871 3 0/0	420 ..	..	Marseille 1877	514 ..
..		— 1875 4 0/0	575 ..	..	Bordeaux 3 0/0	.. ..
..		— 1876 4 0/0	571 ..	..	— 1884	409 50
..		— 1886 3 0/0	416 ..	..	Montpellier 1894	.. ..
..		— 1/4	105 ..	..	Dette Tunis	.. ..
..		— 1892 2 1/2	381 50	..		
..		— 1/4	87 50	..		

FONDS D'ÉTAT FRANÇAIS & ÉTRANGERS

Pr. clôt			Ouvert	Clôtur.	Hausse	Baisse
108 ..	3 0/0	comptant	102 75	102 75	.. ..	.. ..
108 ..	3 0/0	terme	103 ..	103 97	.. ..	.. ..
100 70	3 0/0	Amort. compt.	101 ..	.. ..	.. ..	.. ..
100 70	3 0/0	» terme	100 90	101 ..	.. ..	.. ..
105 90	3 1/2	comptant	105 85	105 95	.. ..	.. ..
106 80	3 1/2	terme	106 20	106 15	.. ..	.. ..
93 ..		Emprunt Tonkin	93 25	.. ..	.. ..	.. ..
.. ..		Argentine	380 ..	.. ..	.. ..	.. ..
103 47		Autriche	103 50	103 70	.. ..	.. ..
73 25		Brésil	72 50	72 95	.. ..	.. ..
.. ..		Chine 4 0/0	104 95	104 90	.. ..	.. ..
.. ..		Egypte unifiée	105 25	.. ..	.. ..	.. ..
66 75		Espagne extér. compt.	70 ..	65 90	.. ..	.. ..
63 62		— terme	63 15	63 05	.. ..	.. ..
.. ..		Italien 5 0/0 comptant	84 45	84 10	.. ..	.. ..
84 40		— terme	84 50	84 20	.. ..	.. ..
104 40		Hongrois 4 0/0	104 30	.. ..	.. ..	.. ..
26 95		Portugais 3 0/0 compt	26 65	.. ..	.. ..	.. ..
.. ..		» terme	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
20 82		Turc (série 9) terme	20 85	21 ..	.. ..	.. ..
.. ..		Russe 4 0/0 1890	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
93 55		— 3 0/0 1891	94 ..	94 40	.. ..	.. ..
105 40		— 4 0/0 1893	105 90	106 ..	.. ..	.. ..
.. ..		— 3 1/2 1894	105 ..	105 05	.. ..	.. ..

Cours de clôture au comptant du 2 mai

Cours Précédent	VALEURS	Cours du jour
102 20 ./.	3 0/0	102 75 ./.
.. ..	3 0/0 amortissable	.. ..
100 40 ./.	3 0/0 amortissable	100 30 ./.
106 55 ./.	3 1/2 0/0 1893	106 95 ./.

BOURSE DE LILLE DU 2 MAI 1896

(par fil téléphonique spécial)

VALEURS	Compt	Cours précéd.	VALEURS	Compt.	Cours précéd
Lille 60, r. 400	.. ..	419 50	OBLIGATIONS		
» 90, r. 500	505 ..	507 75	Bains Hôtel	.. ..	500 ..
» 66, r. 500	.. ..	513 ..	Union Ind. N.	.. ..	140 ..
» 77, r. 500	.. ..	504 ..	Gaz de Wazem	.. ..	525 ..
» 84, r. 400	.. ..	404 ..	Ch. d. fer Econ.	.. ..	195 75
» 84, 1/4...	.. ..	406 ..	Demain Anzin.	.. ..	520 ..
» 87, r. 400	.. ..	404 ..	Cambrésis...	.. ..	312 50
» 93, r. 500	.. ..	503 ..	CHARBONNAGES		
Romb.-T. 1860	.. ..	44 ..	Aniche, 12e...	.. ..	10000 ..
Roubaix. 1893	.. ..	503 ..	Anzin, 100 d.	4125	4700 ..
Amiens.....	.. ..	418 ..	Blanzy.....	.. ..	1850 ..
Dép. du Nord	108 50	108 50	Bruay.....	.. ..	19810 ..
Tourcoing 1876	.. ..	510 ..	Bully-Gren., 6e	2200 ..	2170 ..
Armentièr. 86	.. ..	508 ..	Campagnac...	.. ..	881 25
Douai, libérée	.. ..	508 25	Carvin.....	.. ..	1005 ..
Valenciennes.	.. ..	500 ..	Courrières, 10e	4763 75	4350 ..
Verley, Decr..	1205 ..	1205 ..	Crespin.....	.. ..	90 ..
C. Plaiset Cie	.. ..	500 ..	Douchy.....	.. ..	590 ..
Crédit d. Nord	.. ..	525 ..	Dourges.....	.. ..	9000 ..
H. Devilder...	1075 ..	1075 ..	Drocourt, 6e...	.. ..	4400 ..
Banq. ré. Nord	.. ..	500 ..	Escarpelle.....	.. ..	2430 ..
C. Esc. Roub..	.. ..	516 25	Epinac.....	.. ..	600 ..
Gaz de Wazem	.. ..	481 25	Ferfay.....	.. ..	400 ..
Le Nord, ass.	.. ..	2800 ..	Albi.....	810 ..	800 ..
Union g. Nord	.. ..	455 ..	Lens.....	.. ..	2075 ..
St-Saur, Lyrrac	.. ..	200 ..	Lens (100e).....	.. ..	20 ..
Un. lin. Nord	.. ..	140 ..	Liévin.....	.. ..	1180 ..
Constr. Anzin	.. ..	.. ..	Marles 30 0/0.	.. ..	12450 ..
Ciments franç	.. ..	270 ..	Marles 70 0/0.	.. ..	17000 ..
Estrée-Blanch	.. ..	385 ..	Meurchin.....	.. ..	6080 ..
Transw. Nord	.. ..	40 ..	Ostricourt.....	.. ..	395 ..
L. Allart, t. p.	.. ..	560 ..	Sincey-le-R....	.. ..	.. ..
Bat. à bélice.	.. ..	500 ..	Thivencelles...	.. ..	400 ..
Chem Economm	.. ..	475 ..	Vicoigne et N.	.. ..	18410 ..
Brouta et Cie	.. ..	560 ..	OBLIGATIONS		
Cie Liquid R.-T.	.. ..	.. ..	Bethune 1877.	.. ..	470 ..
Eaux Dunkerq	.. ..	350 ..	Drocourt 1885.	511 ..	511 ..
Trélloriе.....	.. ..	.. ..	Marles 1893...	.. ..	505 ..
Blanche-St-V...	.. ..	3500 ..	Liévin 1886...	.. ..	505 ..
Denain Anzin.	410 ..	410 ..			
Usin Villerupt	.. ..	560 ..			

Marchés de Lille du 2 mai 1896

SUCRES. — Raffinés n° 1, cote officielle, 105 50 à . . . .
Mélasses, cote com., 32 50 à . . . ; n° 3, cote com., . . . à . . .
ALCOOLS. — 3/6 betteraves disponible, cote offic., 39 75 à . . . — Mélasse (cote com.), . . . à . . .

Mines d'or et Compagnies d'exploration

A LONDRES					
Anglo fr...	4 1/8	Ran Mines	28 3/4	Geldenhuis .	108.—
City Sub..	5 1/2	Salisbury .	./.	Buffelsdoorn	75.50
Crown Ref.	11 7/8	Treasury..	5 1/4	Langlaagte..	143.75
Goldfields.	13 1/16	Van Ryn..	5 3/8	Sheba.....	52.50
H. Nourse.	6 3/4	Village....	6 ./.	Fraser-River	34.37
Heriot....	9 1/4	Wemmer..	./.	Chartered..	90.62
Jubilee....	./.	Wolhuter.	7 13/16	Randfontein.	78.75
Jumpers...	7 ./.	A PARIS		East-Rand .	173.75
Modderfon	3 1/8	Robinson...	336.25	Robm. Bank.	435.—
Primrose..	./.	Ferreira...	303.75	London Paris	30.—
		Simmer....	525.—	Monte Rosa.	18.—

Dernière Heure

(De nos correspondants particuliers, et par FIL SPECIAL)

L'extradition de Cornélius Herz repoussée

Paris, 2 mai. — L'extradition de Cornélius Herz a été repoussée par sir John Bridge.

Réunion du conseil des ministres

Paris, 2 mai. — Les ministres se sont réunis, ce matin, à l'Elysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

SATISFACTIONS ACCORDÉES

Le conseil a pris connaissance d'une dépêche par laquelle M. Cambon, ambassadeur de France à Constantinople, a fait connaître au ministre des affaires étrangères les satisfactions obtenues à la suite de l'arrestation arbitraire d'un de nos compatriotes, M. Quillard, à Constantinople.

Le ministre